

La prévoyance

Alors, le royaume des cieux sera fait semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, sortirent à la rencontre de l'époux. Et cinq d'entre elles étaient prudentes, et cinq folles. Celles qui étaient folles, en prenant leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles ; mais les prudentes prirent de l'huile dans leurs vaisseaux avec leurs lampes.

Or, comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Mais au milieu de la nuit, il se fit un cri : Voici l'époux ; sortez à sa rencontre.

Alors, toutes ces vierges se levèrent et apprêtèrent leurs lampes.

Et les folles dirent aux prudentes : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

Mais les prudentes répondirent, disant : [Non], de peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt vers ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous-mêmes.

Or, comme elles s'en allaient pour en acheter, l'époux vint ; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces ; et la porte fut fermée.

Ensuite viennent aussi les autres vierges, disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !

Mais lui, répondant, dit : En vérité, je vous dis : je ne vous connais pas.

Veillez donc ; car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Évangile de Matthieu 25 : 1-13

La rentrée, c'est la prévoyance.

Il est maintenant trop tard pour la préparer !

Les émissions en panne d'idées commencent déjà à parler de Noël !

Les mariages de 2008 se préparent.

2007 est le centenaire du scoutisme avec sa devise « Toujours prêts ».

Se préparer, c'est bien. Être prêts, c'est encore mieux.

La Bible recommande la prévoyance.

Proverbes 25 : 6-11 « Toi qui es paresseux, va donc voir la fourmi, observe son comportement et tu apprendras la sagesse. Elle n'a ni surveillant, ni contremaître, ni chef. Durant l'été elle prépare sa nourriture, au temps de la moisson elle amasse ses provisions. »

La fourmi est prévoyante, voit venir les besoins de l'avenir et s'y prépare.

Mais malgré toutes ces recommandations que nous connaissons par cœur, tôt ou tard, nous risquons de nous trouver un jour pris au dépourvu comme les filles insensées de la parabole de Jésus. C'est surtout le cas lorsque nous devons préparer un événement dont nous ne connaissons pas l'échéance ! Jésus nous fait comprendre que tout homme est appelé à préparer une échéance dont il ne connaît pas la date.

De quoi parle-t-il ?

Un mariage

Sur les 40 paraboles, il y en a 3 ou 4 qui parlent de mariages. Dans les évangiles, Jésus est appelé parfois l'époux, et ceux qui lui appartiennent, parce qu'ils croient en lui, sont l'épouse. Et dans les passages comme celui-ci, qui annoncent le retour de Jésus-Christ, ce retour est le banquet de noces

ou la célébration du mariage. Cette même comparaison apparaît dans la suite du Nouveau Testament jusqu'aux derniers chapitres de l'Apocalypse où il nous est annoncé qu'au retour de Jésus-Christ aura lieu « le repas de noces de l'Agneau ». Le jour où Jésus-Christ réunira enfin tous les siens autour de lui sera une grande célébration.

Pour bien comprendre cette parabole, il est utile d'écouter ce que disent les spécialistes concernant les coutumes des temps bibliques. Apparemment, après une période de fiançailles, le jour du mariage il restait parfois des détails à organiser à la dernière minute. Les provisions pour le repas par exemple. Ou même une négociation de la dot par les familles des mariés. D'où les retards inattendus et une certaine souplesse dans l'horaire ! Et puis c'était la procession festive et nocturne où le marié et sa famille se rendaient à la maison de la mariée, pour repartir avec elle et sa famille, accompagnés de lampes et de festivités jusqu'à la maison du couple ou un lieu de fête. Et les filles de la parabole devaient faire partie de la procession. Les lampes étaient peut-être nécessaires parce que c'était justement la fonction des filles d'éclairer la procession. Et dans la parabole de Jésus, il y a eu un retard. L'heure est avancée. Les filles s'endorment et, au moment critique, seules celles qui avaient de l'huile en réserve pouvaient participer à la fête.

Que signifie l'histoire ? Tous sont d'accord pour dire qu'il est inutile de donner un sens symbolique à tous les détails. Les grandes lignes de l'histoire suffisent pour nous interpeller.

Et d'abord l'échéance imprévisible...

Les filles qui l'attendaient ne pouvaient pas savoir à quel moment précis la procession allait arriver ! Et Jésus de conclure : « Tenez-vous en éveil, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ». Ce même verbe « Veiller » revient souvent dans le Nouveau Testament pour inciter le chrétien à rester vigilant devant les événements inattendus qui peuvent le surprendre. Ici, Jésus annonce son retour et insiste : personne ne connaîtra à l'avance l'heure de ce retour. Il est étonnant que régulièrement des charlatans ou des chrétiens qui se croient très forts essaient de prédire l'imprévisible ! Ici comme ailleurs Jésus enseigne que l'événement sera une surprise qui va étonner le monde. Il viendra « comme un voleur ».

Il y a aussi d'autres événements qui risquent de nous prendre au dépourvu ! La mort, l'épreuve, la tentation.

Jésus nous invite ici à vivre dans la perspective du grand rendez-vous.

Un retard

Pour des raisons qui ne sont pas expliquées, le marié tarde à venir. « *Comme le marié se faisait attendre, les filles s'assoupirent toutes et finirent par céder au sommeil* ». Ici comme ailleurs Jésus laisse entendre que son retour n'aura pas lieu tout de suite. Les disciples auraient pu le deviner puisque Jésus a annoncé que l'évangile atteindrait toutes les nations du monde avant qu'il revienne !

Deux mille ans se sont écoulés depuis et il n'est pas encore revenu.

Actuellement, les chrétiens parlent peu de son retour et par conséquent il y a le risque que nous vivions comme s'il n'allait pas revenir et comme s'il n'y avait aucune échéance à respecter.

La Bible parle souvent des « retards » de Dieu, les moments où ses promesses tardent à se réaliser. Elle nous dit deux choses à leur sujet :

a) L'intention de Dieu.

Ses retards sont une opportunité que Dieu donne pour se repentir, pour chercher le pardon de Dieu,

pour l'appeler au secours, pour se préparer.

b) La tendance des hommes, c'est le relâchement.

L'homme a tendance à abuser des délais que Dieu accorde et à s'en servir à ses fins. Les délais de Dieu, le délai qui repousse à plus tard le retour de Jésus ou le prolongement de notre vie ne sont pas après tout des détails insignifiants. Chaque heure de plus est une occasion pour les hommes de se réconcilier avec Dieu. Chaque année de plus que Dieu ajoute à la vie d'un homme lui est donnée pour lui permettre de revenir à Dieu.

La parabole concerne la manière dont les hommes utilisent ce temps que Dieu donne.

La folie

Les filles insensées. Elles sont folles non pas dans un sens psychiatrique, mais plutôt dans le même sens que le fou du livre des Proverbes. Il ne tient pas compte de Dieu.

Le commencement de la sagesse, c'est de « *craindre Dieu et de garder ses commandements* ». La folie, c'est de faire le contraire.

Ce qui est frappant ici, c'est que les filles insensées et les filles sages se ressemblaient. Au départ, il n'y avait pas de différence. Elles avaient toutes les dix l'air d'attendre l'époux, mais en réalité la moitié d'entre elles n'étaient pas prêtes.

Il est tellement facile d'assister au culte, de fréquenter les chrétiens d'être à côté des chrétiens, de ressembler à un chrétien, d'être baptisé même, sans être spirituellement prêts. L'essentiel, c'est de reconnaître Jésus-Christ, de s'informer de lui, de croire en lui, de se détourner de tout péché par une démarche personnelle de conversion. Cela ne veut pas dire devenir parfait du jour au lendemain, mais changer de direction.

Avoir de l'huile dans la lampe signifie être prêt pour l'échéance imprévisible : le retour de Jésus. La folie, c'est de faire semblant d'être prêt sans l'être en réalité.

La sagesse

Les filles avisées. Elles avaient assez d'huile comme le chrétien authentique dont l'engagement persévérant montre que sa foi est réelle. Il est vrai qu'elles se sont endormies comme les folles. C'est peut-être la preuve que nous ne devons pas essayer de faire coller tous les détails d'une parabole à une interprétation symbolique !

Sur plusieurs plans, cette parabole rappelle celle des maisons qui est la conclusion du sermon sur la Montagne au chapitre 7. Deux hommes ont construit une maison. Le sage (prévoyant) a construit sa maison sur le roc. Il tenait compte de la mise à l'épreuve inévitable, mais imprévisible, qu'elle aurait à subir. L'insensé a construit sur le sable et au jour de l'épreuve il était pris au dépourvu.

Mais pourquoi les filles avisées n'ont-elles pas voulu donner de leur huile aux filles qui en manquaient ? Ce détail a un sens. D'abord au premier degré, au niveau du récit de la parabole, si elles en avaient partagé leur huile, il se peut qu'à l'arrivée du marié il n'y ait pas eu d'éclairage du tout. Il fallait bien que certaines lampes soient bien alimentées en huile. Mais sur le plan spirituel, il est certain aussi que personne ne peut s'appuyer sur la vie spirituelle de son prochain. Ce n'est pas parce que mes parents sont chrétiens que je serai sauvé au dernier jour ni parce que mon colocataire prie que je serai moi-même sauvé ! Il arrive toujours que des personnes qui ne veulent pas qu'on les considère comme totalement profanes disent : « Oh ! j'ai un frère qui est curé ou une tante qui est très pratiquante. » Mais la foi ne s'emprunte pas. La grande question, c'est : que

suis-je moi-même ? Le jour venu, nous ne pourrons pas nous abriter derrière qui que ce soit !

La porte

Une porte qui se ferme. Il se peut qu'il n'y ait aucune parole dans toute la Bible plus solennelle que celle qui se trouve à la fin du verset 10 : « *Et on ferma la porte* ». La porte se ferme après l'entrée des filles sages et devant les filles insensées. Elle signifie qu'un jour il n'y aura plus l'occasion de recevoir le salut et la vie éternelle. Il sera trop tard.

Jésus parle ailleurs de la détresse de ceux qui tergiversent et ne se préparent jamais... « *Des pleurs et des grincements de dents* » de ceux qui n'auront pas profité de l'occasion qui leur est donnée d'entrer dans le royaume. Déjà dans cet évangile, Jésus a parlé de ceux qui accomplissent des miracles et exorcisent des démons et prophétisent alors que dans leur vie il n'y a pas de véritable engagement. Ils diront au Seigneur au dernier jour comme les filles insensées ici : « Seigneur, Seigneur... » À leur sujet aussi (chapitre 7 : 23) Jésus dit : « *Je leur déclarerai alors : "Je ne vous ai jamais connus ! Allez-vous-en, vous qui pratiquez le mal."* »

Ici des paroles similaires réapparaissent dans la bouche du marié, « *Vraiment, je vous l'assure : je ne sais pas qui vous êtes* ».

Se préparer, c'est jouir d'une relation personnelle avec Jésus maintenant, le connaître et lui être connu.

Dans ce sens, il n'est pas trop tard de se préparer aujourd'hui. Où en sommes-nous ? Si un événement inattendu devait me mettre à l'épreuve, y aurait-il de l'huile dans la lampe ? Si Jésus devait revenir, ou si j'étais enlevé par la mort, serais-je prêt ? Est-ce que ma vie spirituelle est réelle et authentique ? Suis-je vigilant ? Suis-je en train de servir le Seigneur ? De chercher sa volonté ?